

Humanisme, la vision d'un scientifique

par Richard Rousseau

De nos jours, en ce 21^e siècle, il ne devrait plus être nécessaire de parler d'humanisme. Ça devrait être un acquis. Avec toute l'évolution technologique, les connaissances, les soins de santé, la capacité d'exploitation des ressources de la planète, l'être humain devrait avoir en main tous les outils nécessaires pour assurer son bien-être, sa qualité de vie, son confort, être capable de s'épanouir, et finalement être heureux pendant son court passage sur cette planète. Or, il n'en est rien. Il y a encore beaucoup d'endroits sur la planète où règne l'extrême pauvreté, où les gens meurent de faim, les droits humains sont bafoués, surtout ceux des femmes, où la violence est omniprésente, où les gens souffrent, sont malades, tristes et malheureux. Bref, on est encore très loin d'un monde idéal. Que pouvons-nous faire pour améliorer la situation? Est-ce possible ou c'est irrévocablement voué à un échec? Voyons voir.

L'un des principaux obstacles à l'expansion de l'humanisme dans le monde est la **violence**. Pour promouvoir l'humanisme, il faut donc chercher à réduire cette violence, ou encore mieux, à la supprimer. Pour ce faire, il faut en trouver les sources. Je crois que l'une des sources majeures de la violence est la **religion**.

Il faut bien réaliser que toute religion, qui est la conséquence directe de la croyance au divin, a généré au cours des siècles passés de nombreuses guerres plus cruelles les unes que les autres qui ont fait des millions de morts. Les religions ont toujours généré plus de haine, de sang, de morts, de brutalité que de paix. Il faut bien réaliser que toute cette violence a été et est encore puissamment encouragée par les grandes religions. Il suffit de penser, entre autres, au terrorisme international actuel. Il ne faut pas perdre de vue que les religions sont les organisations les plus criminelles de l'histoire. Il suffit de regarder l'histoire de l'humanité pour s'en convaincre. Au cours des siècles passés, rappelons l'expansion de l'Islam au 7^e siècle, les croisades au moyen âge, les nombreuses guerres de religion en Europe, les nombreuses guerres « saintes », les massacres, l'Inquisition et ses bûchers de sorcières, l'évangélisation forcée des indigènes durant l'époque coloniale, les meurtres religieux, l'esclavage, l'intolérance, etc.

De nos jours, ce n'est guère mieux. Il suffit de rappeler, à titre d'exemple, quelques guerres récentes, où l'Église n'a rien fait pour calmer les esprits : la guerre entre les protestants et les catholiques d'Irlande, le génocide du Rwanda et celui de Bosnie-Herzégovine dans l'ex-Yougoslavie, le conflit israélo-palestinien. L'Église a également soutenu des régimes fascistes comme ceux de Pinochet, de Franco, de Mussolini et d'Hitler qui ont été responsables de millions de morts. Il y a aussi l'actuelle montée de l'islamisme radical partout sur la planète. Et je ne parle pas du Darfour au Soudan, où l'Église encore une fois n'apporte aucune aide humanitaire.

Il faut donc dénoncer toute religion, cette forme de superstition la plus répandue sur la planète, reflet de l'ignorance d'il y a plusieurs millénaires, en s'appuyant sur des démonstrations scientifiques, des connaissances d'aujourd'hui. Il faut que ce soit les scientifiques qui apportent des réponses aux questions de religion. Seulement eux ont les

compétences nécessaires pour expliquer l'origine de l'univers, de la Terre, de la vie et de l'être humain sur Terre sans le recours à une intervention divine. Il ne faut surtout pas laisser ça entre les mains des théologiens, prêtres, mollahs ou rabbins, qui eux sont biaisés dans leurs convictions par leur prétendue foi. Il faut dénoncer également le fait que les religieux sont d'immondes profiteurs qui exploitent les faiblesses humaines dans un seul but : accumuler POUVOIR et RICHESSE. Malheureusement, cette stratégie d'exploitation fonctionne particulièrement bien chez les peuples les plus démunis et illettrés de la planète.

Je dénonce donc les conséquences de toute forme de religion et je remets en question la croyance à un Dieu tout-puissant, créateur de tout, croyance qui à mon avis a toujours été néfaste à l'être humain à cause de son caractère mythique. Mais alors, si on ne croit plus au divin, on remplace ça par quoi? Par l'athéisme! Notre société a grand besoin de redonner à l'athéisme toutes ses lettres de noblesse, car en fin de compte, je suis convaincu que c'est la seule option qui mène à la paix. Mais curieusement, ce sont les religieux qui font les guerres, tout en reprochant aux athées tous les maux de la terre!

C'est pourquoi je fais la promotion de l'athéisme, cette conviction qui nous libère enfin des conséquences de toute servitude irrationnelle. « Imaginez, un monde sans religion... », comme le dit si bien la chanson de John Lennon. Il faut se débarrasser des reliques d'un lointain passé où l'ignorance et les superstitions régnaient en maître. Pour ce faire, il faut promouvoir l'athéisme, pour que les gens puissent enfin se libérer complètement de l'emprise de toute religion. Il faut essayer de convaincre les gens à devenir athées et qu'ils soient fiers de l'être, car l'athéisme est presque toujours la marque d'une saine indépendance d'esprit, d'un esprit sain capable de réfléchir.

Cependant, l'athéisme ne doit pas se limiter à nier l'existence d'un Dieu tout-puissant, la négation de Dieu n'étant pas une fin en soi. Le nihilisme religieux ne doit pas créer un vide de valeurs spirituelles, l'être humain ayant toujours eu le besoin de croire en quelque chose. C'est pourquoi l'athéisme doit déboucher sur une nouvelle éthique essentiellement laïque, proposer des règles de jeu, un code de conduite entre les hommes, une vision du monde purement humaniste, basée uniquement sur des valeurs humaines qui ne comprennent pas d'éléments surnaturels ou mystiques. Ces valeurs humaines ne sont pas d'origine divine, ne descendent pas du ciel; elles sont purement et simplement d'origine terrestre et innées en nous dès la naissance.

L'athéisme ne propose rien en dehors du concret. Les hommes seuls peuvent se donner des règles de conduite pour vivre en société. Elles proviennent du gros bon sens, de critères pratiques et pragmatiques, pour que l'on puisse vivre dans notre monde réel en paix. Les humains n'ont pas besoin pour cela d'en appeler à une puissance divine. L'athéisme supprime également la peur de la mort.

La conséquence directe et logique de l'athéisme est l'humanisme qui remplace la croyance au divin par une vision du monde purement humaniste, c.-à-d. basée uniquement sur des valeurs humaines qui ne comprennent pas d'éléments surnaturels ou mystiques. Ces valeurs humaines reposent avant tout sur les droits de la personne, le

respect de la femme, la promotion de la famille, c.-à-d. du couple, de l'amour, des enfants, la non-violence, la justice, l'entraide humanitaire. L'humanisme remplace une **morale dogmatique** immuable plus que millénaire, remplace des fabulations surnaturelles complètement irrationnelles par une **éthique moderne** basée sur la **raison**, la **qualité de vie** et la **paix**. Ces valeurs humaines reflètent l'évolution de toute société mature dans la réalité d'aujourd'hui. L'humanisme utilise la science pour combattre l'extrême pauvreté, la faim, les maladies, les besoins en énergie, etc., et ce, dans le respect des valeurs humaines, de la vie et de l'environnement.

L'humanisme affirme la valeur, la dignité et l'autonomie des individus et le droit de chaque être humain à la plus grande liberté possible qui soit compatible avec les droits des autres. Les humanistes ont le devoir de se soucier de l'humanité entière incluant les futures générations, de favoriser l'entraide humanitaire. Les humanistes croient que la morale est une partie intrinsèque de la nature humaine basée sur la compréhension et le souci envers les autres, n'exigeant aucune sanction divine.

Comment appliquer tous ces beaux principes dans la vie de tous les jours? Ici, c'est l'homme de science qui parle. De la théorie, il faut savoir passer à la pratique.

Le véritable humanisme commence par le **respect des autres**, mais d'abord et avant tout, par le **respect de soi-même**. Comment veux-tu avoir de l'empathie pour les autres si tu ne t'aimes pas toi-même? Socrate disait : « connais-toi toi-même ». Apprends à te connaître en découvrant tes talents, tes limites, tes défauts.

En observant ce que tu aimes vraiment faire, tu découvriras tes talents. Une des façons de bien exploiter ses talents est d'aller chercher des **connaissances** sur le monde qui t'entoure. Pour ce faire, tous les moyens sont bons. Il y a bien sûr le moyen le plus efficace d'acquérir des connaissances, à savoir suivre un cours universitaire. Cependant, il y en a d'autres, comme par exemple, Internet, la radio, la télévision, le cinéma, les conférences, les voyages, la lecture, etc. Voici par exemple, quelques livres à lire pour mieux comprendre le monde dans lequel tu vis :

- Patience dans l'Azur, Hubert Reeves, Québec Science, 1981.
- Une histoire de tout, ou presque..., Bill Bryson, Payot, 2007.
- Qui sont ces couples heureux, Yvon Dallaire, Option Santé, 2006.

Exploite donc tous tes talents pour qu'ils puissent te permettre de gagner ta vie. Découvre ce que tu as vraiment envie de faire et fait le! Donne un sens à ton existence. Développe l'**estime de soi**, le sentiment d'appartenance à une communauté, en participant au développement de la société. Ainsi, à ta mort, tu pourras dire que tu as été utile à la société, tu as contribué à rendre le monde meilleur, tu as apporté ta modeste contribution. Par ton travail, ton métier, ta profession, tu auras ainsi réussi à apprivoiser ton côté **rationnel**.

Mais ce n'est pas tout. Il te reste maintenant à apprivoiser ton côté **émotionnel**. Comment? À chacun de le découvrir, mais il ne faut surtout pas négliger le **monde des émotions, le monde des sentiments** (joie, peine, colère, haine, jalousie, sensibilité,

appréciation du beau, de l'art, de la musique, de la lecture, de la vie, etc.). La façon d'appivoiser le monde des émotions est personnel à chacun, mais pour moi, c'est surtout avoir une **vie amoureuse!**

Une des responsabilités de l'être humain est d'assurer la **survie de l'espèce**. La nature nous a donné tout ce qu'il faut, hommes et femmes, pour assurer cette survie. Ça s'appelle l'**instinct de reproduction**. De cet instinct découlent la famille, le couple, l'amour et les enfants. Ça peut être une source de grand bonheur. Il faut donc accorder autant d'importance au monde émotionnel qu'à sa carrière professionnelle.

Lorsque tu auras réussi à faire l'**équilibre** entre ton rationnel et ton émotionnel, c'est ce que j'appelle le respect de soi-même, à être heureux, il devient alors facile de **respecter les autres**.

Être humaniste c'est d'abord se respecter soi-même, mais c'est aussi respecter les autres autour de soi. Le respect des autres commence par le **respect de la femme**. Il en va de l'intérêt de toute l'humanité. Voici pourquoi.

De tout temps, l'homme possède deux instincts fondamentaux. Il est chasseur, pour se nourrir, et guerrier, pour se défendre. Dans les deux cas, c'est un tueur. Par contre, le rôle premier de la femme, son corps comme son esprit, est de mettre des enfants au monde, de créer la vie. L'homme et la femme ont donc des instincts opposés, ne sont pas faits pour vivre ensemble. Mais si l'homme accepte de freiner ses instincts meurtriers, de respecter la femme, elle qui ne recherche qu'une chose : la qualité de vie de sa progéniture, alors la qualité de vie de l'homme se trouvera également améliorée, la violence disparaîtra, ou tout au moins diminuera certainement beaucoup, et hommes et femmes pourront vivre ensemble, en harmonie, et heureux. Il suffirait de si peu : de remplacer les mitraillettes AK-47 par le biberon.

Respecter la femme veut dire respecter ses choix de vie, entre autres, le choix de s'instruire, de s'émanciper, de faire le travail qu'elle veut, d'avoir des enfants ou pas; liberté de choisir le père de ses enfants, liberté de se faire avorter si elle le désire, liberté de porter les vêtements qu'elles désirent (aucune obligation de porter la bourka, le niqab ou le tchador), liberté de sa vie sexuelle.

Être humaniste c'est se respecter soi-même, c'est respecter la femme, mais c'est également respecter l'**enfant**, eux qui seront les adultes de demain. C'est primordial. Voici comment les parents devraient s'acquitter de cette tâche.

À sa naissance, le bébé a trois besoins essentiels à combler : amour, chaleur et nourriture. Si l'un de ces besoins n'est pas satisfait, il risque d'être sévèrement perturbé le reste de sa vie. Si les parents savent bien s'acquitter de leur devoir de parent, ils n'ont aucune difficulté à satisfaire les besoins essentiels de l'enfant, lesquels sont si importants à ses yeux, pour en faire un adulte équilibré et heureux.

De plus, les parents devraient cesser d'imposer leurs croyances religieuses à leurs enfants. Ce sont des idées trop abstraites pour qu'ils puissent comprendre. Pendant la jeune enfance, les parents devraient se contenter d'enseigner à leurs enfants des principes moraux purement humains, sans faire appel à aucune conviction religieuse, sans endoctriner leurs enfants par des dogmes religieux absurdes et irrationnels. Les parents devraient attendre que leurs enfants deviennent de jeunes adultes avant de leur enseigner leurs opinions religieuses, pour que ceux-ci puissent juger par eux-mêmes de la pertinence des convictions de leurs parents. Les parents devraient comprendre les méfaits de la religion en enseignant à leurs enfants que la foi inébranlable est une vertu. Ça mène au fondamentalisme, au fanatisme et au terrorisme.

Finalement, l'un des plus beaux héritages à léguer à nos enfants est le goût de s'instruire dans un premier temps, puis de leur offrir la possibilité de s'instruire. Il n'y a pas de plus beau cadeau à leurs donner. Il n'y a pas de privations qui peut empêcher d'instruire ses enfants. Il n'y a pas en tant que parents, plus grande fierté que d'avoir permis à ses enfants de s'instruire. Ils leur seront reconnaissants le reste de leur vie.

La morale humaniste présuppose le respect des autres ce qui implique la compréhension et le souci des autres, de favoriser l'**entraide humanitaire**.

Au préalable, disons que je respecte sans réserve les croyants en une divinité qui vouent leur vie au soulagement des maux qui affligent les êtres humains, mais je trouve inutile de faire accompagner ce dévouement admirable de dogmes absurdes; j'ai en sainte horreur les fables, les censures, les mensonges, les fabrications de faux, les inquisitions et les excommunications; et je n'ai que faire d'un dieu qui nous menace des feux de l'enfer tout en disant nous aimer.

Évidemment, il reste beaucoup à faire. Tant que l'extrême pauvreté, la faim, la violence, les religions fondamentalistes seront présentes sur la planète, il est difficile de penser à une morale internationale. Mais un jour, lorsque chaque être humain aura reçu amour, chaleur et nourriture dès sa jeune enfance, alors il y aura beaucoup moins de **violence** dans le cœur de chaque homme et la paix universelle sera possible. Mais ce ne sera surtout pas à cause des religions...

Ce faisant, les religions devraient graduellement être remplacées par une morale internationale avec des chartes et des droits de la personne, luttant contre la violence, l'injustice, la discrimination des femmes et supportant l'égalité entre hommes et femmes. Nous sommes sur la bonne voie. Déjà, la **Déclaration universelle des droits de l'Homme** de l'ONU existe depuis 1948. Je sais, je sais, elle est respectée à très peu d'endroits, elle n'est même pas respectée par les plus grands pays du monde au nom de la lutte contre le terrorisme. Mais 60 ans c'est court comparé aux trois ou quatre millénaires d'intoxication religieuse. Il y a quand même de l'espoir, des progrès.

Déjà, il existe le tribunal pénal international de l'ONU pour traduire en justice et condamner les criminels de guerre. Dans le futur, des dictateurs comme Augusto Pinochet, Saddam Hussein, Slobodan Milosevic, etc., auront la vie plus difficile.

Il existe aussi des organismes internationaux humanitaires, tels que la Croix-Rouge, Oxfam, Care, CECI, Suco, AQOCI, Médecins sans Frontière, Médecins du monde, Green Peace, etc., toujours prêts à aider l'humanité là où le besoin se fait sentir.

Il y a aussi le prix Nobel de la paix qui récompense ceux et celles qui prêchent la non-violence. En 2009, ce prix a été attribué à Barack Obama, le président des États-Unis. Étant donné l'importance de cet homme, imaginez l'impact que ça peut avoir.

Le devoir de tout humaniste est de favoriser l'utilisation des sciences pour améliorer la qualité de vie des êtres humains. L'humanisme cherche à utiliser la science de façon créative et non de manière destructrice. Les humanistes croient que les solutions aux problèmes du monde se trouvent dans la pensée et l'action humaines plutôt que dans l'intervention divine. L'humanisme préconise l'application de la méthode scientifique et de la recherche sans restrictions aux problèmes du bien-être humain. Bientôt, nous serons 10 milliards d'habitants sur notre planète. Pour régler les problèmes de pauvreté, faim, maladies et besoins en énergie la science peut-être d'un grand secours, entre autres je pense au développement durable, le réchauffement climatique, le remplacement de l'énergie fossile (pétrole, gaz, charbon), la diminution des gaz à effet de serre, etc. L'émission « Artisans du changement », à RDI, proposait plusieurs moyens simples pour aider l'humanité à se nourrir, s'approvisionner en eau potable, se soigner, survivre, réduire la pauvreté, etc. Cependant, l'application de la science et de la technologie doit toujours se faire dans le respect des valeurs humaines, de la vie et de l'environnement.

Être humaniste implique également de respecter toute forme de vie, telle que forêts, espèces menacées, etc. C'est aussi respecter l'environnement.

À propos d'environnement, il est bien certain que le réchauffement climatique affecte tout le monde sur la planète. Sans être certain que les émissions de CO₂ soient le seul responsable du réchauffement, il est certain que l'activité humaine pour nous déplacer, nous chauffer, nous rafraîchir, nous amène à consommer beaucoup d'énergie fossile, c.-à-d. du pétrole, du gaz naturel, du charbon, ce qui contribue au réchauffement de la planète. Les humains créés plus de CO₂ que la planète est capable d'en absorber, ce qui contribue à augmenter l'effet de serre, ce qui contribue à faire fondre les banquises et les glaciers en Arctique, au Groenland, en Himalaya, etc.

Le ¼ de l'eau douce dont dépend l'humanité vient des glaciers. Lorsque les glaciers fondent, des milliards d'êtres humains perdront leur source d'eau douce. Qu'est qu'on fera à ce moment-là? Lorsqu'il y a des milliards d'êtres humains qui perdent tout d'un coup leur source naturelle d'eau douce, cela affectera tout le monde dans la vie de tous les jours. On ne peut pas vivre sans eau. Alors, c'est ça les enjeux auxquels on fait face. Il faut remplacer au plus vite l'énergie fossile par l'électricité, le solaire, l'éolienne, l'hydrogène, etc.

Pour les gens qui vivent trop loin de sources d'eau potable, il y a la cueillette et le stockage de l'eau de pluie. Il est possible également d'utiliser des panneaux solaires pour

évaporer l'eau salée des océans et en faire de l'eau douce. Il faut également encourager le recyclage des déchets. Il faut cesser le gaspillage.

Pour conclure, l'humanisme remplace la croyance au divin par une vision du monde purement humaniste, basée uniquement sur des valeurs humaines qui ne comprennent pas d'éléments surnaturels ou mystiques. Ces valeurs humaines reposent avant tout sur le respect des droits de la personne, le respect de la femme, la promotion de la famille, c.-à-d. du couple, de l'amour et des enfants, la non-violence, la justice, l'entraide humanitaire, le respect de la vie, le respect de l'environnement. Athéisme et humanisme, deux objectifs intimement liés qui mènent tout droit à la paix et au bonheur de chaque individu. Dans ce cas, Dieu devient *superflu*.